

ENIMAG

le mensuel en ligne de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz

N°13
mai/juin
2006

à la UNE

185 diplômés
Sous les feux de la rampe



Sous la présidence d'honneur de Denis Heftre, Dirigeant du Groupe ADH, et de Dario Montoya, secrétaire d'Etat à la formation continue de Colombie, la Cérémonie de remise des diplômes de la 41^e promotion d'ingénieurs de Metz a rassemblé, le vendredi 30 juin, à l'Arsenal, près de 1000 personnes, élèves, parents, représentants du monde économique et politique régional, enseignants et personnels techniques et administratifs de l'ENIM.

En costume noir, chemise blanche et cravate grenat, nos 185 diplômés 2006 avaient fière allure... Pierre Padilla a souligné avec quelle confiance il les voyait quitter le « nid de l'ENIM » : « *Je sais qu'ils vont déployer toute leur fougue au service de leur passion, avec toute leur générosité d'Enimien, avec l'esprit de solidarité, d'engagement et d'efficacité qui les caractérise.* »

Sommaire

A la Une	1
Remise des diplômes	
News	2-3
Le trophée ENIM Les pôles d'excellence	
Dossier	4-7
Institut de Langues	
Arrêt sur images	8-11
Remise des diplômes	
Du côté des associations	12-14
Marathon Photo MetiZ'Art Barbecue de fin d'année	
Parcours	15
Franck Soive	

ENIMAG N°13 - mai/juin 2006

Enimag est édité par l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz - Ile du Saulcy - 57045 Metz cedex - Tél. : 03 87 34 69 00

Directeur de la publication : Pierre Padilla, Directeur de l'ENIM

Directeur d'édition et rédaction : Véronique Pardonnet

Photos : SAVco, Christian Forfert et les associations

Maquette et PAO : SAVco, Christian Santi

Frédéric Nicolle

Lauréat du Trophée Enim 2006



Diplômé de l'ENIM en 1992, Frédéric Nicolle est aujourd'hui « Application Manager » pour BMW chez Honewell, le leader mondial du turbo. Il est ainsi responsable d'une équipe de dix ingénieurs chargée de mettre au point des solutions techniques innovantes pour les moteurs turbo de la marque BMW. Mais Frédéric Nicolle est aussi le TEAM Manager des Téméraires du Galet.

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Frédéric Nicolle a toujours été passionné de mécanique. « Je suis un homme de bureau d'études, passionné de conception, et connu à l'ENIM pour dessiner constamment... » Son surnom « solexman », il le doit à l'aventure de l'EnimTech qu'il crée en troisième année afin d'unir les efforts des Enimiens pour que l'un d'entre eux gagne la course de Solex. « Chacun travaillait dans son coin, on ne parvenait pas à capitaliser l'expérience. Résultat : sur le podium, l'ENIM était absente ! » Grâce aux efforts conjugués à l'EnimTech, la course sera enfin gagnée en 1995 et en 1996 par un élève-ingénieur de l'Ecole, Michel Antoine.

A l'origine, un groupe de fêlés de solex...

« A la fin de notre cursus, nous ne voulions pas voir cette aventure s'achever ». En 1993, un groupe de 12 Enimiens passionnés de mécanique crée « Les téméraires du galet », allusion au galet qui assure la transmission mécanique sur les solex. Le nouvel objectif des Téméraires est de gagner les Championnats de France de Solex. En 1996 et 1997, l'équipe remporte son challenge et devient vice-championne de France.

« Pour nourrir notre passion, il nous fallait de nouveaux objectifs et de nouvelles ambitions. Nous nous sommes alors tournés vers la moto. Pour apprendre les réglages et le pilotage, nous avons d'abord tenté les épreuves courtes de vitesse sur 1000 cm³, puis celles d'endurance. » En 2003, l'équipe participe aux trois courses du Master d'endurance (Spa, Le Mans et Magnicourt). Cette année, les Téméraires du galet sont 13^e au classement général du Mans et 6^e sur le circuit

de Zolder, en Belgique.

« Aujourd'hui, l'association compte une trentaine d'Enimiens qui peuvent ensemble réaliser un rêve. Préparer les machines, vivre le stress de chaque course : une aventure technique, sportive mais aussi humaine » explique Frédéric Nicolle avec enthousiasme.

L'équipe, au top 15 du championnat du monde d'endurance, intéresse aujourd'hui les meilleurs pilotes.



Les pôles d'excellence

Solidaires pour la réussite



Dans le cadre de la charte pour l'égalité des chances dans l'accès aux formations d'excellence, l'ENIM s'est engagée dans un partenariat avec les collèges de Woippy, Longuyon, Joeuf et Homécourt.

Ce partenariat s'inscrit dans le plan de cohésion sociale de Jean-Louis Borloo. En Lorraine, un élève sur huit est scolarisé en zone d'éducation prioritaire, et les statistiques montrent que ces élèves-là sont moins nombreux à se diriger vers des bacs généraux ou technologiques. Ainsi, chaque année, 2000 Lorrains quittent l'école sans formation et beaucoup d'entre eux sont issus de milieux défavorisés. L'objectif de la charte pour l'égalité des chances dans l'accès aux formations d'excellence est bien d'agir sur le terrain pour sortir de cette spirale de l'échec.

Ce projet porté par Christian Clémentz, directeur des études,

et Caroline Jeanpierre, présidente de l'AsoEnim a permis à environ 120 élèves de troisième de recevoir la visite d'Enimiens pour les sensibiliser aux études d'ingénieur. Jean Sébastien Bonnet, qui s'est déplacé au collège de Joeuf, est enchanté par l'expérience : « *les collégiens étaient très curieux et enthousiastes pendant les échanges et nous avons pu évoquer des concepts aussi fondamentaux que la fierté des parents, la satisfaction personnelle que l'on a lorsque l'on atteint ses objectifs, le côté pragmatique de nos études, le coût des études très faible qui permet un accès au plus grand nombre, le fait que nous ne sommes pas en compétition entre nous mais solidaires pour réussir...* »

Les différentes classes concernées sont venues visiter notre école les 29 mai et 2 juin dernier. Certains ont pu assister à des TP, d'autres à des présentations de PFE...

Dans cet échange, tout le monde doit y gagner : les élèves, en contact avec des grands frères prêts à partager leur expérience, et les établissements supérieurs qui - tout en expliquant aux élèves que, dans l'entreprise, on peut s'éclater - ont l'opportunité d'améliorer leur recrutement.



L'institut de langues






Opérationnel en septembre

Inscrite au compte-rendu du Conseil d'administration du 9 décembre 2005, la déprogrammation des cours de langues à l'emploi du temps sera remplacée, dès la rentrée de septembre, par un système d'apprentissage personnalisé ambitieux.

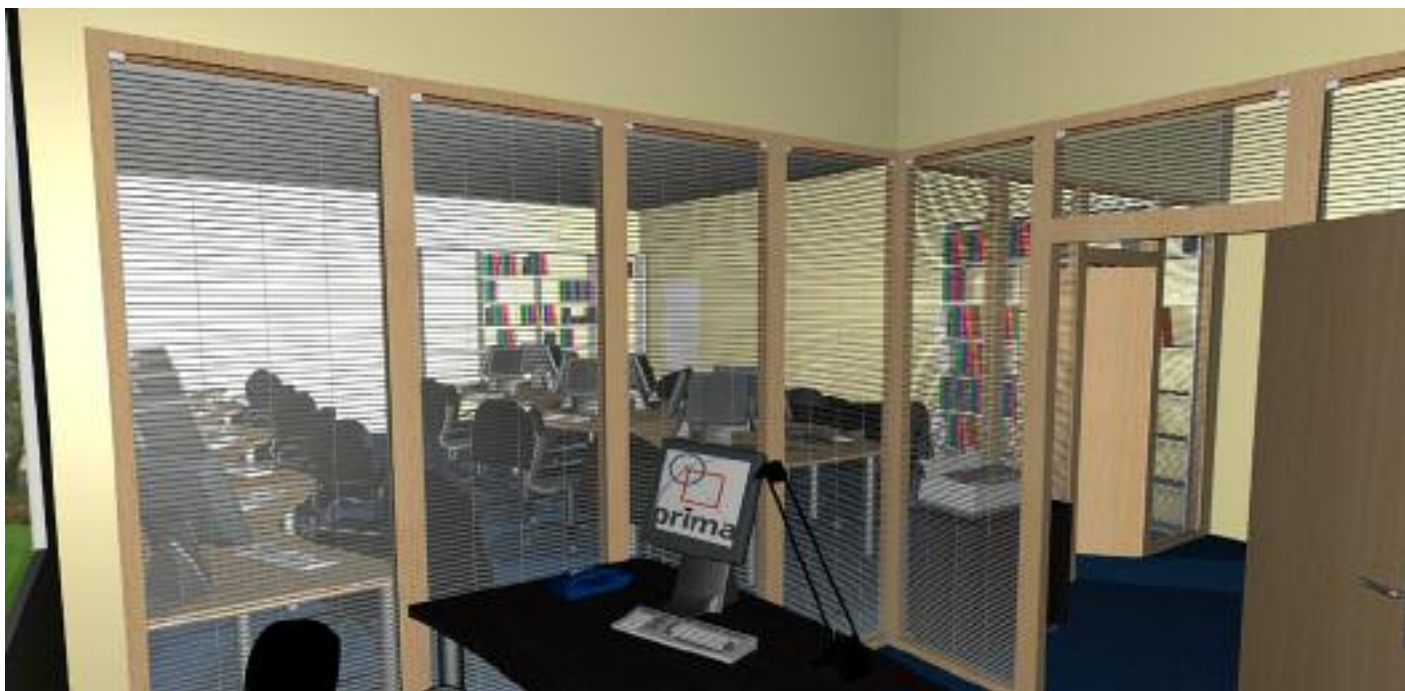
La majorité des élèves ingénieurs ont, au cours du mois de juin, été testés en anglais et dans leur deuxième langue vivante. Les autres, élèves en stage au second semestre et nouveaux entrants, le seront dès la troisième semaine de septembre.

Le test utilisé, mis au point par *Tell me more*, donne une première indication de niveau. Vu qu'il ne

mesure pas les compétences orales, les résultats seront complétés au fil des premiers rendez-vous de tutorat. Objectif de cet état des lieux en langues : connaître le plus précisément possible le niveau de chaque élève et ses lacunes afin de pouvoir bâtir avec lui un projet de progrès. *« Le contrat de progrès passé entre un élève ingénieur et*

	A1	A2	B1	B2
Comprendre  Ecouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par ex. moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.	Je peux comprendre des conférences et des discours assez longs et même suivre une argumentation complexe si le sujet m'en est relativement familier. Je peux comprendre la plupart des émissions de télévision sur l'actualité et les informations. Je peux comprendre la plupart des films en langue standard.
Lire 	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les petites publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.	Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.
Parler  Prendre part à une conversation	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ou demandant un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel ou qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).	Je peux communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rende possible une interaction normale avec un locuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familières, présenter et défendre mes opinions.
S'exprimer oralement en continu 	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation ainsi que mes activités professionnelles actuelles ou récentes.	Je peux articuler des expressions de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.	Je peux m'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à mes centres d'intérêt. Je peux développer un point de vue sur un sujet d'actualité et expliquer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
Ecrire 	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.	Je peux écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs à mes intérêts. Je peux écrire un essai ou un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences.

L'institut de langue



son tuteur en langue formalise un engagement sur un parcours individuel de progrès, en fonction du nombre d'années d'études restant à effectuer à l'ENIM, de son temps disponible et des efforts à consentir pour atteindre le niveau requis à la fin du cursus de formation d'ingénieur » précise Armand Bemer, professeur d'anglais.

Chaque élève verra ses résultats transcrits sur une grille en fonction de ses compétences. Ce sera à lui de progresser afin de valider les cinq compétences au niveau B1 (pour la LV2) et B2 en anglais selon le référentiel du passeport européen pour les langues.

Une plateforme d'autoformation

La plateforme d'autoformation est celle d'Auralog : *Tell me more online*. Choisie par les plus grandes entreprises et un nombre croissant d'universités et d'écoles, cette plateforme propose 4000

heures de cours en anglais, 2000 heures dans les autres langues et 37 activités différentes exploitant les dernières technologies multi-média (reconnaissance vocale, dialogue oral interactif, vidéos interactives, compréhension orale...) . Bref, toute une gamme d'exercices de découverte, d'acquisition de compétences, de fixation des acquis et de production linguistique intégrant compréhension et expression à l'oral et à l'écrit dans le niveau (débutant, intermédiaire...) de l'élève.

Ce portail d'autoformation sera accessible par Internet dans les nouveaux locaux de l'Institut de langues (salle 215, Carla et 219), actuellement en cours de réfection et d'aménagement sous le pilotage de Christian Forfert.

Mais il sera possible aussi de se connecter depuis n'importe où. C'est d'ailleurs l'un des avantages du système qui doit permettre aux élèves-ingénieurs de se connecter le week-end, pendant les vacances, le soir pendant leur période de stage, qu'ils soient en France ou à l'étranger. Au total,



L'institut de langue



l'apprentissage des langues s'allonge potentiellement de 24 mois pour un cycle de formation à l'ENIM de 5 ans.

Accompagner, motiver, suivre les progrès

Cinq rendez-vous de 20 minutes de tutorat sont prévus par an et par élève. Ces rencontres doivent permettre d'accompagner, de suivre et de contrôler les progrès, de motiver l'élève, de faire le point et de fixer de nouveaux objectifs. « La plateforme dispose elle-même de son système de contrôle : chaque tuteur peut contrôler le rythme et la durée de travail de ses élèves ainsi que leur efficacité et le taux de réussite. Les rendez-vous en face à face permettent de valider ses informations, de donner des conseils et des orientations d'apprentissage personnalisés. « A aucun moment l'élève n'est livré à lui-même. Au contraire, il se trouve, avec ce système, dans un environnement d'apprentissage aussi performant qu'exigeant » note Véronique Pardonnet, chef

de la division Communication Langues et pilote du projet.

Dans la logique de responsabilisation des E-I dans leur apprentissage des langues et l'obtention du niveau requis pour obtenir le diplôme d'ingénieur (conformément aux exigences de la Commission du Titre d'Ingénieur), il n'y aura plus de notes en langues. En revanche, les élèves qui n'auront pas mis en œuvre les efforts nécessaires pour progres-

A noter, en LV2, les élèves ingénieurs devront acquérir un niveau B1. Pour Philippe Maugé, comme pour Marcelo Tano, le challenge est à la portée de tous car les tests de langue laissent apparaître des niveaux encourageants.

ser se verront notifier des avertissements par la Direction des Etudes (sous la forme de drapeau orange ou rouge). Inutile de préciser que l'Enimien qui n'aurait pas le niveau requis en anglais à la fin de la cinquième année après avoir reçu plusieurs avertissements au fil de sa scolarité aurait toutes les chances de voir son diplôme gelé... Chaque année, les E-I changeront de tuteur, histoire de tester d'autres pratiques.

Des ateliers à 10

Le dispositif prévoit un autre type de rencontre en « face à face » : les ateliers. Ils correspondent aux



L'institut de langue

FORMULE D'APPRENTISSAGE

- Test de positionnement



- Rendez-vous de tutorat
 - État des lieux
 - Contrat de progrès
 - Prescription d'un parcours
 - Autoformation et présentiel
- Test de progression (évaluation des acquis)
- Tutorat de l'enseignant pour aider l'apprenant à atteindre ses objectifs
- Visualisation permanente des acquis

langue	langage	A1	A2	B1	B2
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					

- Test final

compétences « écrire », « discuter » et « exposer » dans les différents niveaux décrits par le référentiel européen. Exemple : un élève de 3A doit valider la compétence « écrire » et « discuter » niveau B2 en anglais. Il a la possibilité de s'inscrire dès la rentrée aux deux ateliers pour régler la question au cours de sa troisième année. Il peut choisir de travailler l'un ou l'autre des ateliers plus tard, en fonction de sa stratégie. Cependant, s'il s'inscrit, l'atelier devient obligatoire. Chaque atelier est constitué d'un cycle d'une quinzaine d'heures. Un planning des ateliers sera proposé en septembre pour le premier semestre – Les El disposeront de 15 jours pour s'inscrire. Un autre planning sera communiqué en décembre pour le deuxième semestre.

Chaque cycle comporte une épreuve de validation de la compétence au niveau donné.

Un dispositif à s'approprier

Véronique Pardonnet est enthousiaste : « ce nouveau dispositif que nous mettons en place est totalement innovant. Il rend l'élève acteur de son apprentissage ; il lui donne des objectifs clairs et lisibles et encadre ses progrès. Je suis très optimiste sur la façon dont les Enimiens vont se responsabiliser et prendre ce nouveau challenge à coeur. Je pense également que les outils multimédia vont

remporter leur adhésion en donnant une dimension ludique à leur apprentissage. »

Bien entendu, le système est en cours de « construction ». « Nous devons vivre ce nouvel apprentissage des langues avec un esprit d'ouverture afin de le faire évoluer pour qu'il soit le plus pertinent possible. Un groupe de progrès se mettra en place dès la rentrée pour analyser les résultats, le vécu du système et éventuellement engager des actions correctives. »

POUR LES PERSONNELS ET LES ENSEIGNANTS AUSSI...

Les personnels administratifs et techniques ainsi que les enseignants pourront également profiter de ce nouveau dispositif pour débiter une langue ou la raffermir. Il suffit pour cela de s'inscrire auprès de la Direction.

Il vous sera alors donné un login pour accéder pendant un an à la plateforme *Tell me more* et accéder aux cours d'anglais, d'espagnol, d'allemand, de néerlandais, d'italien... Pour ceux qui souhaitent travailler le chinois, des méthodes sont disponibles.

Les micro-casques seront en vente à la rentrée auprès du BDE.

ARRÊT SUR IMAGES

*La remise
des diplômes
2006*



ARRÊT SUR IMAGES

La remise des diplômes 2006



ARRÊT SUR IMAGES

La remise des diplômes 2006



ARRÊT SUR IMAGES

La remise des diplômes 2006



sous l'orage...



***Une équipe motivée,
200 bénévoles, une logistique
soignée...***

***Tout était prêt pour que
la fête soit totalement réussie.
Une tempête est venue réduire
à néant neuf mois de travail.***

***A 18h30, après deux
interruptions dues aux orages,
qui ont par ailleurs occasionné
de lourds dégâts en Moselle,
Metiz'Art a dû déclarer forfait.***

Pour la 6^e année consécutive, les élèves de l'AcuEnim ont organisé le festival Metiz'Art.

Vendredi 19 mai, dès 18h, troupes de théâtre, clowns, danseurs, jongleurs, ont défilé dans le centre ville de Metz, suivis d'un Concert off gratuit sous le chapiteau du Saulcy. Cette soirée, organisée en partenariat avec le TUM (Théâtre Universitaire de Metz), a permis de voir et d'entendre *Furybass feat, Tonton David* et tout un éventail de musique ska, rock et électro jusqu'à 4h du matin.

Le festival a repris le lendemain, à partir de 14h sur le plan d'eau de Metz avec *Le Clandestin*,

Freyssac, La place du Kiff et Big Mama. Mais à partir de 15h30, pluie et vent viennent transformer l'île du Saulcy en champ de boue...

A 18h30, après deux interruptions dues aux forts orages qui ont par ailleurs occasionné de nombreux dégâts en Moselle, le Festival Metiz'Art a été contraint de déclarer forfait. Les bulletins météo ne laissant entrevoir aucune amélioration pour la soirée (et même une aggravation avec des rafales de vent allant jusqu'à 120km/h), les organisateurs du festival ont pris la courageuse décision de tout arrêter.

En effet, de l'avis de tous les professionnels de la sécurité (et notamment des pompiers placés en alerte « tempête - inondations »), la manifestation ne pouvait en aucun cas se poursuivre dans des conditions optimales de sûreté pour les festivaliers, les artistes, les équipes techniques et les bénévoles. D'ailleurs, une tente abritant des artistes - pourtant homologuée aux normes les plus exigeantes comme tout le matériel de Metiz'Art - avait été arrachée par le vent. Plusieurs branches d'arbres avaient chuté, heureusement sans faire de blessés.



Metiz'Art

La décision d'arrêter la 6^e édition de ce festival a été saluée par les différentes instances, notamment par la Préfecture, comme une attitude « responsable ». *« Là où des organisateurs auraient privilégié le profit en prenant des risques inconsidérés, les étudiants de l'Enim ont eu une attitude adulte et responsable en plaçant la sécurité des personnes au dessus de toutes préoccupations ».*

Neuf mois d'un travail exemplaire ont ainsi été réduits à néant sous les trombes d'eau et les rafales de vent. La trentaine de bénévoles qui s'est chargée de l'organisation de ce festival, sous la coordination de Ludovic Caland secondé par Marc Courbet, est effondrée. D'autant que la décision d'arrêter le concert a de

fortes implications financières : l'AcuEnim a besoin que s'exprime la solidarité de toute la communauté énimienne - notamment

en s'impliquant, dès la rentrée, dans l'organisation des événements destinés à renflouer les caisses de l'association.



Barbecue de fin d'année

Le barbecue de fin d'année fait le plein

Le 1^{er} juin, le barbecue, mitonné de concert par le BDE et l'APENIM (Association du personnel de l'Enim), a réuni un grand nombre de professeurs, d'élèves et de personnels.

Au programme de cette journée, une loterie avec 300 lots à gagner (le premier prix - un barbecue électrique!), des activités sportives (non obligatoires !), des concerts, une exposition photo, une kermesse avec de nombreux stands (Chamboule tout, Jeux de fléchettes, Mikado Géant, Pédalo, Twister géant, jeux de quilles...)



Lemarathonphoto

L'ACUENIM a proposé à la population enimienne (élèves, personnels et enseignants), un tout nouveau concours destiné à laisser exprimer à chacun sa créativité.

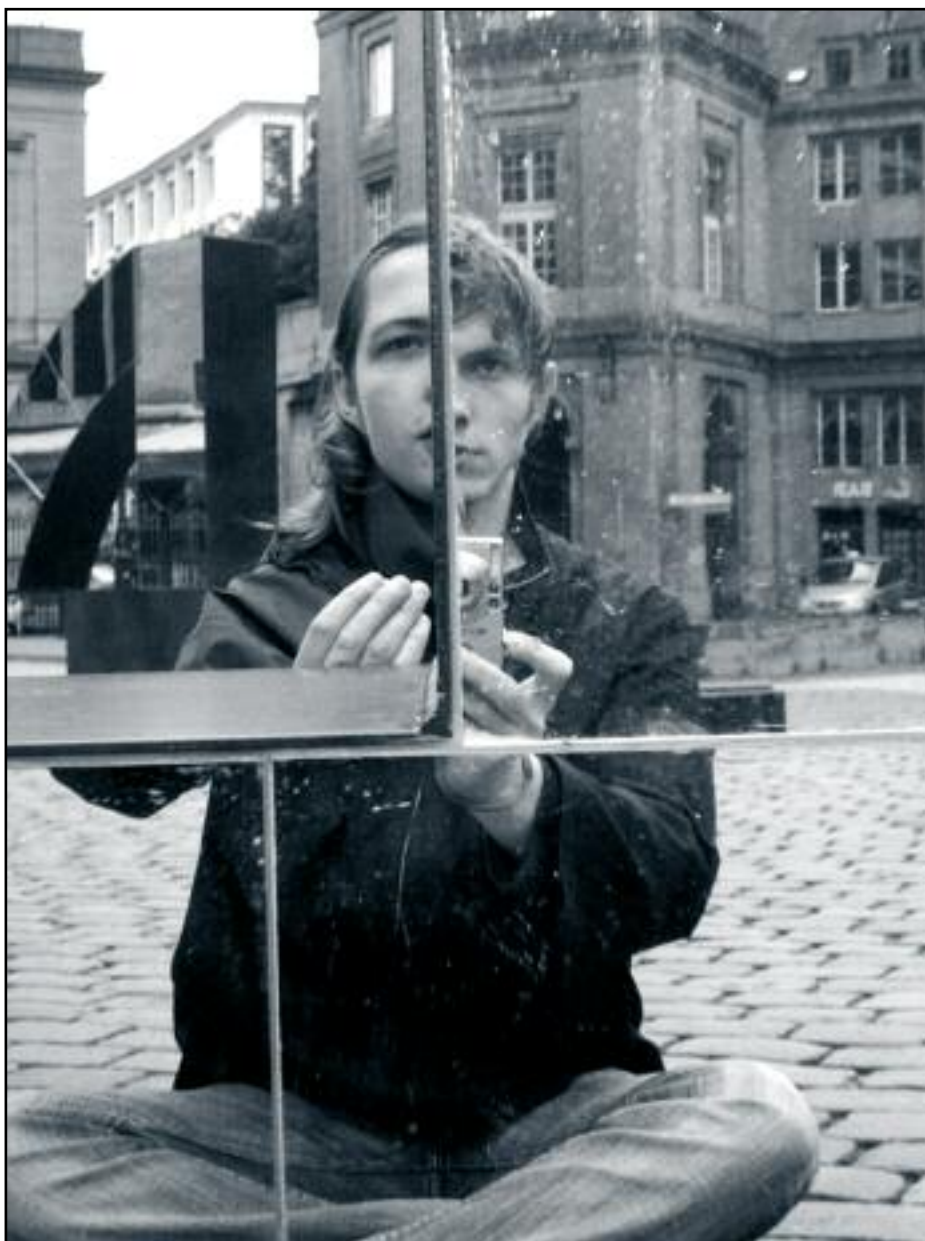
Pas besoin d'expérience en photo numérique : pour gagner, il fallait juste un peu de motivation, une dose d'originalité et un peu de sens artistique.

Le principe de ce marathon est simple. Chaque participant devait proposer huit photos illustrant huit thèmes (une photo par thème). Les huit thèmes, totalement secrets, ont été dévoilés aux participants lors de leur inscription, le 26 mai entre 12H et 14H, dans le hall d'entrée de l'ENIM. « Les thèmes devaient être illustrés de la façon la plus originale possible » explique Sébastien Tabary, Président de l'ACUENIM, également membre du Jury. « La participation pouvait être personnelle ou par équipe » poursuit-il.

« Ceux qui souhaitaient participer mais qui ne disposaient pas d'appareil photo pouvaient s'en procurer auprès des organisateurs »

Les concurrents disposaient de six jours pour déposer à l'ACUENIM les huit clichés les plus pertinents (Versions numériques sur une clé USB ou cartes mémoire).

La remise des prix a eu lieu après l'apéritif lors du barbecue de fin d'année. Toutes les photos proposées au concours ont été exposées par thème dans le hall de l'école.



"Portrait" - Caroline Jeanpierre et Jérémie Franc de Ferrière



"Autoportrait" - Laure Cerbelle



"Paysage messin" - Sébastien Vincent

Franck Soive

Nouveau président de l'ANENIM



Diplômé de l'ENIM en 1989, Franck Soive appartient aux premières promotions autorisées à entrer à BAC+2 dans notre école. PDG du Groupement Industriel Luxembourgeois, il a été élu président de l'Association Nationale des Ingénieurs de l'Enim lors de la dernière assemblée générale de l'ANENIM, le 26 mars 2006.

Tout au long de ses « années ENIM », Franck Soive est très impliqué dans les activités associatives de l'Ecole. Il est responsable de l'intégration, de l'organisation de la NDE et, pendant deux ans, responsable de la « Com Boum ». A ce titre, il organisait une soirée tous les 15 jours. Un rythme qui permettait de remplir les caisses de l'ADENIM qui ne bénéficiait d'aucune subvention. « Le directeur de l'époque, Pierre Maurice, n'a plus autorisé les bous dans les sous sols de méca-flux. C'est moi qui ai initié la solution chapiteau /groupes électrogènes ! Nous écoutions Abba, les Bee Gees, U2, Indochine, ... On aimait encore les Beatles, Paul Mac Cartney. A l'époque nous avions des liens privilégiés avec l'école d'infirmières... »

A la fin des années 80, l'associatif était mal vu par la direction... « Nous étions "hors la loi" à chaque Père

Cent. Il a fallu se battre pour maintenir les traditions... Mais je garde de mes années d'études d'excellents souvenirs. Mon seul regret est de ne pas avoir eu droit à une remise des diplômes ! » sourit-il

Membre de l'ANENIM depuis 1991

A sa sortie d'Ecole, en 1989, il intègre l'UFR Génie des Systèmes Automatisés, une formation au management de type Mastère qui lui permettra de passer un mois aux Etats-Unis, à Seattle. Son premier emploi sera à forte connotation commerciale ; il est en effet chargé d'affaires « maintenance et travaux neufs » dans une entreprise de tuyauterie, charpentes et hydraulique. Dès 1991, il est secrétaire du bureau de l'Anenim sous la présidence de Laurent Coupette. C'est lui qui lui offrira l'opportunité de reprendre « L'Industrie » au Luxembourg, une entreprise de négoce pour l'outillage et les machines outils au bord du dépôt de bilan.

Franck Soive va relever le challenge... et le remporter en diversifiant progressivement son activité vers le traitement de la logistique du client en restant dans les métiers du « second oeuvre de l'industrie ». Aujourd'hui, Franck Soive est le PDG du Groupement Industriel Luxembourgeois de 12 personnes regroupant « L'Industrie » (convoyage, portes industrielles, plates-formes et stockage), « Lux-Industries » (quincaillerie, outillage, étanchéité, hydraulique), « Lux-Aménagements » (aménagements d'aires de jeux, mobiliers urbains, aide à la mobilité) et « Lux-Equipements » (rayonnage et mobilier de bureau). Chiffres d'affaires 2005 : 6 millions d'euros.

Un président engagé

« Le nouveau bureau est en fait un

« mix » de nouveaux membres et d'anciens ; c'est l'expérience qui s'associe à la fougue de la jeunesse ! Notre premier objectif est de nous rapprocher des anciens diplômés mais aussi des futurs diplômés, c'est-à-dire les élèves en train de se former aux métiers de l'ingénieur ENIM. » Amélioration de la communication, des services rendus aux membres de l'association avec un forum emploi plus nourri et plus réactif, une présence rapprochée aux côtés des élèves pour les aider à s'insérer dans la vie active en faisant jouer le « réseau ». Dès la rentrée, l'ANENIM sera présente deux matinées par semaine à l'ENIM. Des permanences qui permettront aux élèves d'entrer en contact avec les « anciens », de bénéficier de leurs conseils ou de leur carnet d'adresses pour décrocher un stage, un emploi... « Les élus de l'ANENIM souhaitent se mettre complètement à l'écoute des Enimiens, diplômés et élèves-ingénieurs, et devenir la courroie de transmission entre eux, pour des liens solides et fructueux entre les générations de diplômés, pour cimenter les promotions dans un véritable esprit d'Ecole. » Tout un programme !

COMPOSITION DU BUREAU 2006

Président
Franck Soive

Vice-Président extérieur
Jean-Pierre Voin

Vice-Président intérieur
Daniel Heydt

Secrétaire
Luc Louyot

Secrétaire adjoint
Nicolas Sporn

Trésorier
Thierry Touchard

Trésorier adjoint
Jean-Marie Parietti